

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 101 – Mai 2022



Vie de la Société

Le samedi 21 mai 2022, la Société recevait Jean-Yves Bonnard, Président de la Société historique archéologique et scientifique de Noyon. Il nous entretenait de *L'impact environnemental de la Première Guerre mondiale dans le département de l'Oise et ses conséquences sur la reconstitution du territoire*.

Le département de l'Oise est l'un des 10 départements français où passait la ligne de front pendant la Première Guerre mondiale. Sur 701 communes, 263 présentaient des dommages et 10086 maisons avaient été détruites. Il s'agissait non seulement de reconstruire les immeubles et les industries détruits, mais aussi de permettre aux habitants de revenir vivre chez eux. Cela impliquait de démilitariser les terres, de les nettoyer et de les rendre à la culture et de reconstituer le cheptel. Il fallait aussi remettre en état les massifs forestiers, le cadastre, et résoudre les problèmes de voirie et d'eau.

Dans un premier temps, il fut fait appel à un corps de génie rural, comprenant des prisonniers de guerre, des civils, quelques coloniaux et une équipe d'artificiers, sous le nom de Service des travaux de premières urgences. Il s'agissait de déminer, combler les tranchées et les abris, enlever les fils de fer. Cependant des travaux de terrassement restent à la charge des particuliers. Les services changent au fur et à mesure de l'avancement des opérations. Pour la remise en route de l'agriculture, des tracteurs sont mis à disposition des exploitants pour palier le manque de chevaux, du matériel allemand est distribué au titre des dommages de guerre et des avances en nature sont consenties par l'État. Les agriculteurs s'organisent en coopératives. Les terres sont classées par zones en fonction de l'effort à engager pour les rendre de nouveau exploitables. Les terres de la zone bleue ont été surtout touchées par l'abandon et sont rendues à la culture. Les terres en zone jaune nécessitent

d'importants travaux préalables. Les terres en zone rose dont la remise en état du sol arable s'avère trop coûteuse sont boisées. Les terres en zone verte étaient des terres préalablement boisées qui le resteront. Les bois ne seront cependant pas nettoyés. L'effort porte sur la zone jaune, les terres en zone rose constitueront la zone rouge d'exclusion. Elles tombent dans le domaine national et sont parfois transformées en camps militaires. Fréquemment, elles sont aussi rachetées par les agriculteurs qui se chargent à leurs frais de leur remise en état. Dans l'Oise leur superficie passe de 128 hectares à 62 hectares en 1922

Les bornes et limites des terres étant disparues, il est procédé en 1919 à une reconstitution foncière. 48 communes de l'Oise procèdent à un remembrement.

Les forêts avaient beaucoup souffert tant des combats que de l'exploitation intense. Il faut refaire les routes forestières et replanter. On ouvre deux grandes pépinières à Compiègne (épicéas) et Lassigny (feuillus) et six petites. Le reboisement fait fi des essences d'origine. Si les grandes forêts domaniales (Chiry-Ourscamp, Laigue) bénéficient de ces opérations, beaucoup de bois privés sont délaissés et gardent aujourd'hui encore des stigmates. Les arbres bordant les routes, qui avaient été victimes de la stratégie de terre brûlée lors du repli allemand de 1917, sont également replantés.

L'eau quant à elle est traitée en fonction des compétences administratives sans politique de bassin. Les Ponts et chaussées rétablissent les ponts, écluses et barrages. Mais le canal de Nord ne sera déblayé qu'en 1965. Un service sanitaire s'occupe de la remise en état des eaux souterraines. Il faudra curer 5450 puits, 322 km de rivières et 546 km de fossés.

Il faut assainir les sols (cadavres d'hommes et d'animaux, cantonnements, feuillées), procéder à la crémation des déchets et objets combustibles, assainir les maisons. Il s'agit de lutter contre les maladies infectieuses. On utilise des agents chimiques : eau de Javel, pétrole, formol, carbonate de soude, chaux vive.

Avec le recul du temps il paraît surprenant que moins de maisons aient été détruites en 1914-1918 dans l'Oise qu'en 1939-1945. Mais les destructions ont été beaucoup plus éparpillées et rurales. L'impact sur l'agriculture a été important, introduisant la motoculture et l'exploitation à champs ouverts après remembrement. Il reste cependant aujourd'hui des paysages transformés (pommelés par les impacts d'obus), des tranchées dans les bois privés et des munitions potentiellement toxiques et polluantes dans le sol.



Motoculture à Senlis en 1919 (©Gallica)

Aux enchères

Le 9 mai 2022 à Paris, la société de ventes volontaires Vermot & associés proposait une vaccation de manuscrits, documents, cartes et gravures des régions de France. Les archives de la famille Le Pelletier constituaient un lot de plus de 220 pièces des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. De l'inventaire sommaire de ce lot il ressort que la famille Le Pelletier exerçait le métier des armes, officiers supérieurs de l'artillerie royale, et avait des attaches à Crépy-en-Valois, Compiègne et Silly-la-Poterie (Aisne). Parmi ses membres on relevait le chevalier Laurent-Michel Le Pelletier (ca 1655 - 1714), lieutenant-général d'artillerie, chevalier de Saint Louis ; Louis Auguste Le Pelletier (1696 - 1769), seigneur de Glatigny et de Liancourt, lieutenant-général des armées du roi, inspecteur général du corps royal de l'artillerie ; Louis François baron Le Pelletier de Glatigny, capitaine au corps royal d'artillerie en 1772, puis maréchal de camp et député de la noblesse de Valois aux États-Généraux de 1789.



©Vermot & Associés

À Bordeaux, le 30 avril 2022, maître Antoine Briscadieu soumettait aux enchérisseurs l'édition princeps des *Coutumes de Beauvoisis*, œuvre du juriste médiéval Philippe de Beaumanoir (ca 1252 -1296). Natif de Rémy (Oise), il fut successivement bailli à Senlis (1273) et à Clermont (en Beauvaisis) (1280) où il rédigea ses *Coutumes*. Il était possessionné à Pontpoint et serait décédé à Compiègne. Ce texte fut imprimé pour la première fois à Bourges chez Toubreau en 1690, grâce au travail d'érudition mené par le jurisconsulte Gaspar Thaumassière.

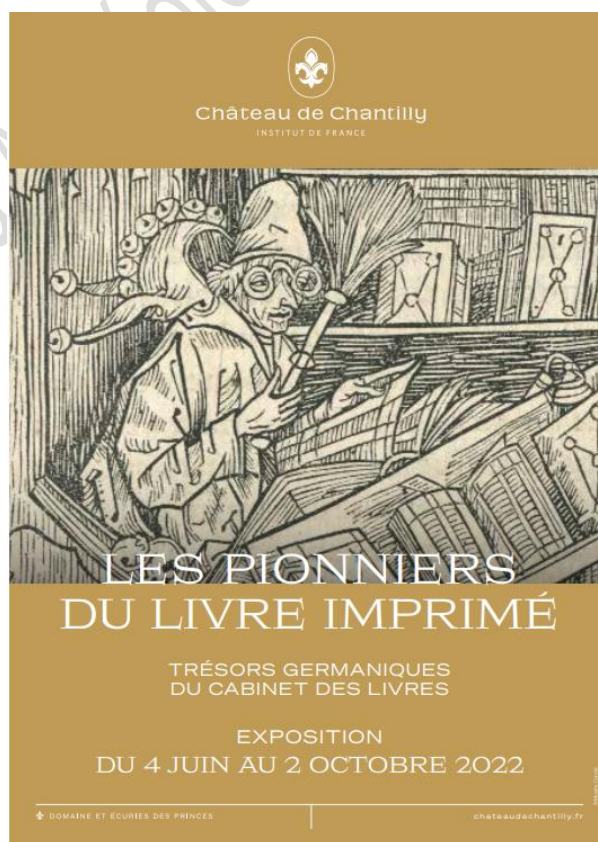
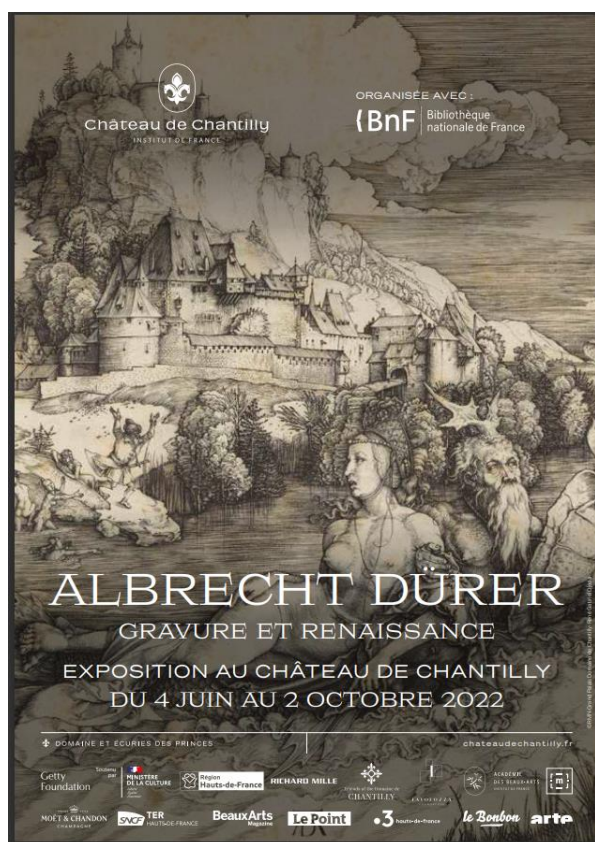
Archéologie sous-marine

Lors de sa conférence, samedi 15 janvier 2022 devant notre Société, Michel Huet, Président de la Commission régionale d'archéologie subaquatique des Hauts-de-France, avait fait état des découvertes archéologiques subaquatiques dans la vieille Oise à Montmacq.

Les pieux découverts ont été datés au carbone 14. Les bornes de datation sont entre 1396 et 1450. La barque trouvée non loin du gué de Bellerive est datée entre 1750 et 1810, ce qui en fait la plus ancienne trouvée dans le nord, après celle d'Épagnette (Somme) datée formellement par dendrochronologie de 1746.

Expositions à Chantilly

La Renaissance est à l'honneur au château de Chantilly. Le musée Condé inaugure trois grandes expositions qui se répondent du 4 juin au 2 octobre 2021.

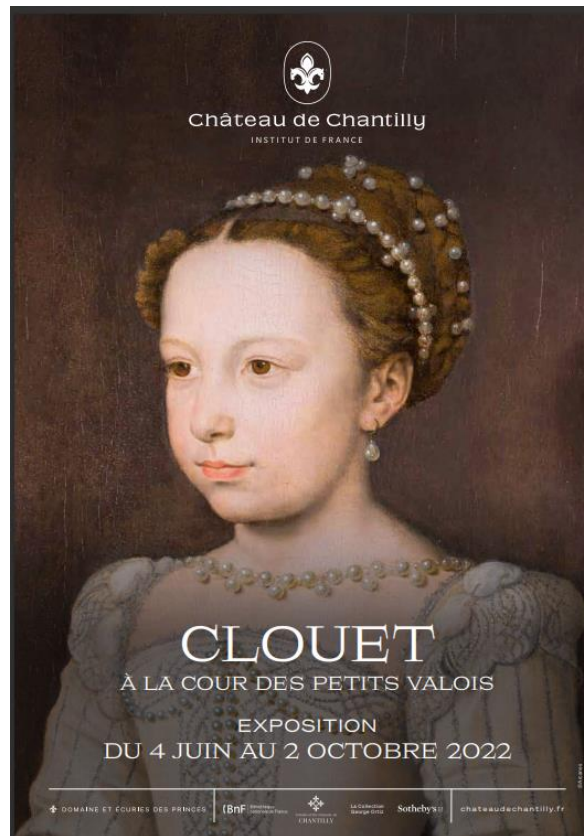


L'œuvre d'Albrecht Dürer sera présentée au Jeu de paume. Une réunion de plus 200 œuvres, exposées en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France explorera le talent de ce graveur allemand de la Renaissance.

Fort justement associé, le cabinet des livres présentera de son côté, *Ses trésors germaniques : les pionniers du livre imprimé*, une plongée dans les ateliers

typographiques des grandes villes germaniques de la Renaissance, Mayence (berceau de l'imprimerie), Nuremberg, Augsbourg, Bâle..., où se déploie la révolution de l'imprimé et où Dürer invente le livre d'artiste.

Enfin après une campagne de restauration des peintures de Clouet, le Cabinet d'arts graphiques du musée Condé s'ouvrira sur *Clouet à la cour des petits Valois*. Pour la première fois, sans doute depuis le XVI^e siècle, les portraits des enfants royaux, frères et sœurs se retrouvent. Les tableaux de François Clouet jamais exposés jusqu'ici, représentant Madeleine et Charles de France, retrouvent celui de leur frère, Henri, futur Henri II.



Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Nicolas Sire, Lucette et Axel Holstenson, nouveaux adhérents.

Journées européennes de l'archéologie aux Arènes

Les 18 et 19 juin 2021, la SHAS participe aux *Journées nationales de l'archéologie* et ouvre les Arènes de Senlis au public. Ce monument gallo-romain du premier siècle est un amphithéâtre, édifice de spectacle, redécouvert en 1865 par la *Société d'Histoire* et dégagé par ses soins.

Cette année nous accueillons le Service départemental d'archéologie de l'Oise (SDAO) qui animera un atelier de fabrication de fibules, un atelier mosaïque, des jeux romains, jeux-mots cachés et devinettes, et présentera les fouilles de la gare de Senlis.

La SHAS assurera les visites commentées du monument, animera des stands de photographies anciennes et de librairie, de démonstration de toge et un musée éphémère.

Nous accueillerons aussi la société Aquilon découverte et les producteurs de miel des Arènes.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

oïse
LE DÉPARTEMENT

JOURNÉES EUROPEENNES D'ARCHÉOLOGIE

16 JUIN
Château médiéval de CREIL : visites et conférence à 18h

18 • 19 JUIN
Arènes de SENLIS : visites et ateliers
14h à 18h le 18 juin 10h à 18h le 19 juin

19 JUIN
Église Saint-Médard à CREIL
15h30 : conférence • 17h00 : visite

en collaboration avec la Société historique de Senlis

en collaboration avec le musée Gallé-Juliet de la Ville de Creil

Pour plus d'informations : 03 44 10 72 20 - sda.contact@oise.fr

ISDAO Institut départemental de la Préhistoire et de l'Archéologie
Inrap Institut national de recherches archéologiques préventives

en collaboration avec
EAD Direction départementale de l'Équipement, de l'Urbanisme et de l'Architecture
EXARC EXERCICE ARCHÉOLOGIQUE
SEMAD SEMAIRE
ICE AGE EUROPE

avec le soutien de
Mairie de Senlis
Mairie de Creil
Mairie de Compiègne
Mairie de Compiègne
Mairie de Compiègne

d'infos sur oise.fr

Inauguration des JEA au château de Creil

Le Service départemental d'archéologie de l'Oise et la Ville de Creil ouvrent les Journées européennes du patrimoine au château médiéval de Creil. Le jeudi 16 juin en effet, à 18 heures, sera lancée la souscription de soutien au projet de restauration du château et la signature officielle de la convention de partenariat entre la Ville de Creil et la Fondation du patrimoine. Il s'en suivra une visite guidée de l'aile nord par Nicolas Bilot, archéologue au Service départemental d'archéologie de l'Oise, par ailleurs administrateur de la SHAS et une présentation du chantier de restauration par Jennifer Didelon, architecte chargée de la maîtrise d'œuvre.

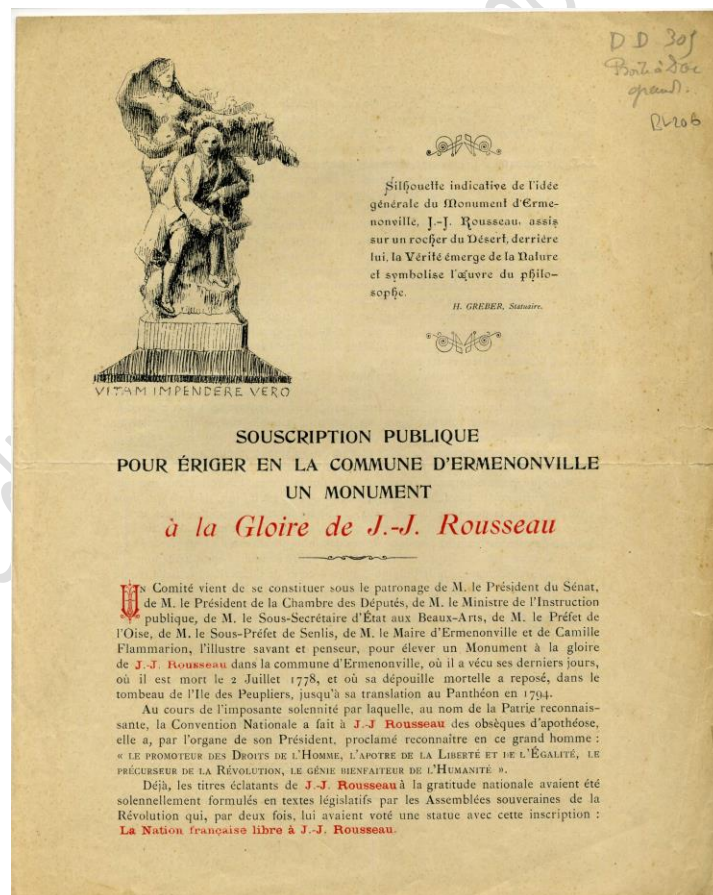
Publications reçues

Le *Rapport d'activités 2021* du parc naturel régional Oise-Pays de France est paru. Cette importante plaquette de 72 pages retrace une à une les activités du parc par grands chapitres ; environnement, patrimoine, architecture, tourisme, développement économique et communication. Les actions et leurs coûts sont exposés et détaillés.

Le numéro d'avril 2022 (n°294) de la revue *Études Noyonnaises* de notre consœur la Société historique archéologique et scientifique de Noyon offre un florilège d'articles. La cathédrale bénéficie d'une étude de Éloi Delbecque : *L'ensemble cathédral de Noyon de la Révolution à la mission héliographique (1789-1851)* et d'un poème *À Notre-Dame de Noyon* par Alphonse Dantier (1810-1885). Les sépultures inspirent les articles de Jean-Yves Bonnard : *Le monument funéraire de la famille Vincent à Avricourt (Oise)* et de Isabelle Gicquiaud, *Machemont à la Belle Epoque : Ganem - Couturier, une romance orientale*. Enfin deux articles ont trait à la jeunesse ; *Les enfants trouvés ou abandonnés confiés à des nourrices d'Élincourt au 18^e siècle* par Dominique Bordereaux et *le Château d'Annel, où s'installa le Hameau-école de l'Île-de-France*, par Jean-Yves Bonnard.

Trésor de nos archives

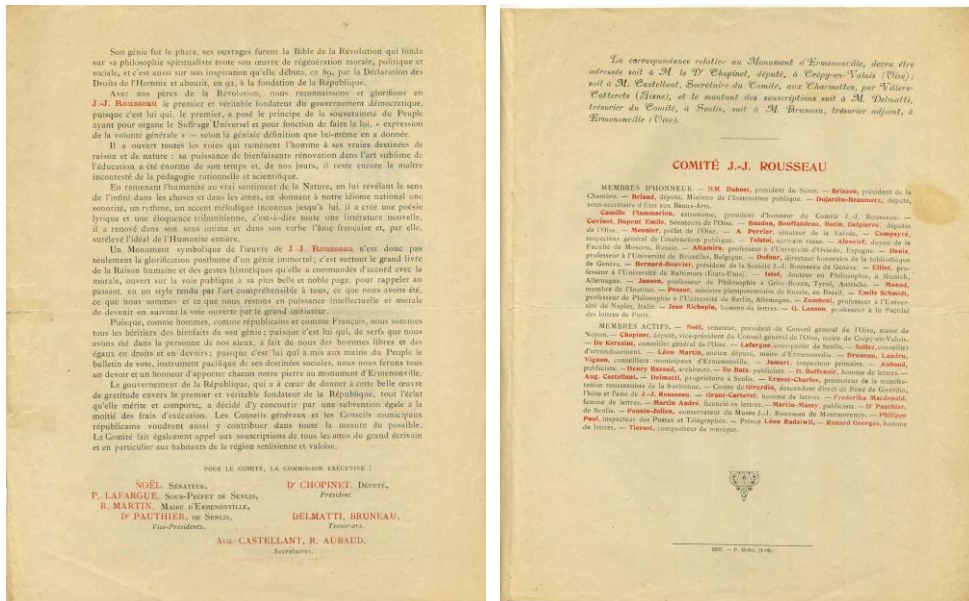
Notre bibliothèque conserve le prospectus de « souscription publique pour ériger en la commune d'Ermenonville un monument à la gloire de J. J. Rousseau ». Le projet et sa motivation, la composition du Comité de soutien et l'appel aux souscriptions sont exposés en 4 pages in-4° imprimées en rouge et noir. Le Comité constitué pour l'érection de cette statue explique qu'il ne s'agit pas simplement « de la glorification posthume d'un génie immortel », « c'est surtout le grand livre de la Raison humaine... » et d'une « œuvre de gratitude envers le premier et véritable fondateur de la République ». Le docteur Gustave Chopinet, député, maire de Crépy-en-Valois est Président du Comité. Ses vice-présidents sont Charles-Ernest Noël sénateur, maire de Noyon, P Lafargue sous-préfet de Senlis, Léon Martin, maire d'Ermenonville, le docteur Henri Pauthier de Senlis, les secrétaires, le journaliste Auguste Castellant propriétaire du parc des Charmettes dédié à Jean-Jacques Rousseau à Lagny-sur-Automne et R. Auband, le trésorier Delmatti de Senlis. On note parmi les membres actifs : de Kersaint conseiller général de l'Oise, le comte Girardin descendant de René de Girardin, le prince Léon Radziwill, Frederika Macdonald femme de lettres...



SHAS, DD 305, notice 9316

La silhouette indicative du projet du monument dessiné par Henri Greber (1854-1941), statuaire de Beauvais, orne l'entête avec l'explication suivante

« J.J. Rousseau assis sur un rocher du désert, derrière lui, la Vérité émerge de la Nature et symbolise l'œuvre du philosophe ». Le document, si le code de l'imprimeur est transparent, date de janvier 1908.



La statue fut exécutée en marbre blanc et inaugurée le 18 octobre 1908. L'architecte du monument est Henry Bazaud. Elle est érigée à Ermenonville non loin du château au carrefour des rues Jean-Jacques Rousseau et Prince de Radziwill. À l'arrière on peut y lire gravé un extrait des *Rêveries du Promeneur Solitaire* : « Un jour viendra, j'en ai la juste confiance, que les honnêtes gens béniront ma mémoire et pleureront sur mon sort ». Une réplique de la statue existe au parc des Charmettes



Photo mystère d'avril



@ Jean-Marc Popineau et Marie-Laure Bodin

Cette plaque, en partie dissimulée par une gouttière se situe avenue Foch à Senlis au n°52, sur le mur d'une maison qui appartenait autrefois à la famille Gienger. Elle date de 1815.

La rue nommée à cet endroit route de Compiègne à la fin du XIX^e siècle, a été rebaptisée avenue Foch après la Première Guerre mondiale, le 12 novembre 1920.

Auparavant cette rue avait été tracée en 1753 pour offrir une traversée de la ville qui soit plus aisée et moins tortueuse que par le centre. Commande royale, elle s'est donc appelée rue Royale, puis rue de la République par délibération du 1^{er} germinal de l'an II (21 mars 1794), puis rue Impériale suivant les changements de régime politique. En 1815, pour la distinguer de l'ancien trajet de Paris par la rue devenue rue Vieille-de-Paris, celle-ci devint la rue Neuve-de-Paris, avant d'être débaptisée et fractionnée sur son trajet en plusieurs appellations, sa partie centrale redevenant rue de la République le 7 février 1879.

Nous félicitons et remercions Hugo Debreyne et Christian Lucas pour leurs réponses.

Photo mystère de juin

Cette belle console à triglyphe et à gouttes orne un lieu bien particulier et cependant propre à égarer le promeneur. Sauriez vous dire où et pourquoi on s'y perd ?



@ Marie-Laure Bodin



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431